

LE SOUFFLE DU LARGE

BULLETIN D'INFORMATION DE LA PAROISSE DU LITTORAL AGATHOIS

N°418 Du lundi 14 juin au Dimanche 27 juin 2021

ABONNEMENT

Eglisedagde34@orange.fr

SITE DE LA PAROISSE

www.eglisedagde.jimdo.com

MESES DU DIMANCHE

XIIème Dimanche du Temps Ordinaire.

Samedi 19 Juin :

10H30 Messe de la Profession de Foi à la Cathédrale d'Agde

17H30 Messe au Sacré-Cœur du Grau.

18H30 Messe à St Benoît du Cap.

Dimanche 20 Juin :

9H00 Messe à ND de l'Agenouillade.

9H45 Messe à Marseillan

10H00 Messe à St Benoît du Cap d'Agde

11H00 Messe à la Cathédrale d'Agde.

11H15 Messe - Profession de Foi à Vias.

XIIIème Dimanche du Temps Ordinaire.

Samedi 26 Juin :

17H30 Messe au Sacré-Cœur du Grau.

18H30 Messe à St Benoît du Cap.

Dimanche 27 Juin :

9H00 Messe à ND de l'Agenouillade.

9H45 Messe à Marseillan

10H00 Messe à St Benoît du Cap d'Agde

11H00 Messe à la Cathédrale d'Agde.

11H15 Messe à Vias.

MESES EN SEMAINE

Mardi 15 Juin :

17H30 Messe à ND de l'Agenouillade.

Mercredi 16 Juin :

9H30 Messe à St Benoît du Cap.

Jeudi 17 Juin:

9H30 Messe à l'église St Sever d'Agde

Vendredi 18 Juin :

17H30 Messe à la Cathédrale d'Agde

suivie de l'Adoration du St Sacrement.

Confessions

Mardi 22 Juin :

17H30 Messe à ND de l'Agenouillade.

Mercredi 23 Juin :

9H30 Messe à St Benoît du Cap.

Jeudi 24 Juin: Nativité de St Jean-

Baptiste :

9H30 Messe à l'église St Sever d'Agde

Vendredi 25 Juin :

17H30 Messe à la Cathédrale d'Agde

suivie de l'Adoration du St Sacrement.

Confessions

Du lundi au vendredi

Messe au Sacré Cœur du Grau à 8h30

Samedi et dimanche

Messe à la chapelle Baldy à 8H30

« Une société qui n'accueille pas la vie cesse de vivre ». *Extrait du discours du pape François aux Etats généraux de la Natalité en Italie.*

« Afin que le futur soit bon, il faut donc prendre soin des familles, en particulier des familles jeunes, assaillies par des préoccupations qui risquent de paralyser les projets de vie. Je pense à l'égaré en raison de l'incertitude du travail, je pense aux craintes suscitées par les coûts toujours plus élevés pour éduquer les enfants: ce sont des peurs qui peuvent engloutir l'avenir, ce sont des sables mouvants qui peuvent faire sombrer une société. Je pense également avec tristesse aux femmes qui, sur le lieu de travail, sont dissuadées d'avoir des enfants ou doivent cacher leur grossesse. Comment est-il possible qu'une femme doive avoir honte du don le plus beau que la vie puisse offrir? Ce n'est pas la femme, mais la société qui doit avoir honte, parce qu'une société qui n'accueille pas la vie cesse de vivre. Les enfants sont l'espérance qui fait renaître un peuple! Si les familles ne sont pas au centre du présent, il n'y aura pas d'avenir: mais si les familles repartent, tout repart.

Je voudrais me tourner vers ce nouveau départ et vous offrir trois pensées qui je l'espère seront utiles en vue d'un printemps souhaité, qui nous sorte de l'hiver démographique. Ma première pensée concerne le mot don. Chaque don se reçoit, et la vie est le premier don que chacun a reçu. Personne ne peut se le donner seul. Avant toute chose, il y a eu un don. C'est un avant que, au cours de l'histoire,

nous oublions souvent, toujours attentifs à regarder l'après, à ce que nous pouvons faire et avoir. Mais avant tout nous avons reçu un don et nous sommes appelés à le transmettre. Et un enfant est le don le plus grand pour tous et qui vient avant toute chose. A un enfant, à chaque enfant, est lié ce terme: avant. De même qu'un enfant est attendu et aimé avant de venir au monde, ainsi, nous devons mettre les enfants en premier si nous voulons revoir la lumière après ce long hiver. En revanche, «la baisse de la natalité, qui provoque le vieillissement des populations, associée à l'abandon des personnes âgées à une solitude douloureuse, est une manière subtile de signifier que tout se réduit à nous, que seuls comptent nos intérêts individuels». Nous avons oublié la primauté du don: un code qui est à la source de la vie en commun. Cela s'est surtout produit dans les sociétés les plus riches, les plus consuméristes. Nous voyons en effet que là où il y a plus de choses, il y a souvent plus d'indifférence et moins de solidarité, plus de fermeture et moins de générosité.

Aidons-nous mutuellement à ne pas nous perdre dans les choses de la vie, pour retrouver une vie qui donne sens à toutes les choses.

Aidons-nous, chers amis, à retrouver le courage de donner, le courage de choisir la vie. Il y a une phrase de l'Evangile qui peut aider tout le monde, même les non-croyants, à orienter ses choix. Jésus dit: «Car où est ton trésor, là sera aussi ton cœur» (Mt 6, 21). Où est notre trésor, le trésor de notre société? Dans nos enfants ou dans la finance?

Qu'est-ce qui nous attire, la famille ou le chiffre d'affaires? Il faut le courage de choisir ce qui passe avant, parce que c'est là que notre cœur sera attaché. Le courage de choisir la vie est créatif, parce qu'il n'accumule ni ne multiplie ce qui existe déjà, mais il s'ouvre à la nouveauté, aux surprises: toute vie humaine est la vraie nouveauté, qui ne connaît ni avant, ni après dans l'histoire. Nous avons tous reçu ce don unique et les talents que nous avons servent à transmettre, de génération en génération, le premier cadeau de Dieu, le don de la vie.

La deuxième réflexion que j'aimerais vous offrir est liée à cette transmission. Elle tourne autour du mot durabilité, mot-clé pour construire un monde meilleur. On parle souvent de durabilité économique, technologique et environnementale, etc. Mais il faut également parler de durabilité générationnelle. Nous ne serons pas en mesure d'alimenter la production et de préserver l'environnement si nous ne prêtons pas attention aux familles et aux enfants. La croissance durable passe par là. L'histoire nous l'enseigne. Au cours des périodes de reconstruction qui ont suivi les guerres, qui ont dévasté l'Europe et le monde au cours des derniers siècles, il n'y a pas eu de nouveau départ sans une explosion de naissances, sans la capacité d'insuffler confiance et espérance aux jeunes générations. Aujourd'hui encore, nous nous trouvons dans une situation de nouveau départ, aussi difficile que remplie d'attentes. Nous ne pouvons pas suivre des modèles de croissance peu clairvoyants, comme si quelques ajustements hâtifs suffisaient à préparer le lendemain. Non, les chiffres dramatiques des naissances et ceux, effrayants, de la pandémie exigent changement et responsabilité.

Durabilité rime avec responsabilité: le moment de la responsabilité est venu pour faire prospérer la société. Ici, outre le rôle primordial de la famille, l'école est ici fondamentale. Elle ne peut être une usine de notions à déverser sur les individus; elle doit être le temps privilégié pour la rencontre et la croissance humaine. A l'école, on ne mûrit pas seulement à travers les notes, mais à travers les visages que l'on rencontre. Et pour les jeunes, il est essentiel d'être en contact avec des modèles élevés, qui forment à la fois le cœur et l'esprit. Dans l'éducation, l'exemple fait beaucoup; je pense également au monde du spectacle et du sport. Il est triste de voir des modèles pour qui ne compte que l'apparence, être toujours beaux, jeunes et en forme. Les jeunes ne grandissent pas grâce aux feux d'artifice de l'apparence; ils mûrissent s'ils sont attirés par ceux qui ont le courage de suivre de grands rêves, de se sacrifier pour les autres et de faire du bien au monde dans lequel nous vivons. Ce n'est pas avec des selfies et des retouches que l'on reste jeune, mais en pouvant voir un jour son propre reflet dans les yeux de ses enfants. Parfois au contraire, on transmet le message que l'épanouissement signifie avoir de l'argent et le succès, et les enfants semblent être presque une diversion qui ne doit pas entraver ses propres aspirations personnelles. Cette mentalité est une gangrène pour la société et rend l'avenir intenable.

La durabilité a besoin d'une âme et cette âme — le troisième mot que je vous propose — est la solidarité. J'associe également à ce mot un adjectif: de même qu'il faut une durabilité générationnelle, il faut une solidarité structurelle. La solidarité spontanée et généreuse d'un grand nombre a permis à de nombreuses familles, pendant cette période difficile, d'aller de l'avant et de faire

Toutefois, nous ne pouvons pas rester dans le domaine de l'urgence et du provisoire, il est nécessaire de donner une stabilité aux structures de soutien des familles et d'aide pour les naissances. Une politique, une économie, une information et une culture qui promeuvent courageusement la natalité sont indispensables. »

BAPTEME



Dimanche 13 juin

CATANZANO Favio
POIREL Nathan
DELAUNAY Milan

Dimanche 20 juin

LLOBIC GARRIGUES Nathan
GUIRAUD Nina

Samedi 26 juin

PATRAC Lyana
AMBROIX FOSSA Jauffrey
FERNANDEZ Roman

Dimanche 27 juin

LATAPIE Maël
PATRACH LEMOINE Rose

MARIAGE



Samedi 19 Juin

MARTY Nicolas
& ODORICO Sophie

Samedi 19 Juin

DUPINAY Jean-Christophe
& BARNOLE Christelle

Célébration des Professions de Foi

Agde: Cathédrale St Etienne

- Samedi 19 juin 10h30.

Vias: église St Jean Baptiste -

Dimanche 20 juin 11h15.

Nous portons tous les enfants et leurs familles dans nos prières.

